

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

L'usage de l'essartage par le feu comme moyen de défrichement est connu depuis des temps très anciens ; il a été fort employé jusqu'au Moyen-Age inclus, mais les incendies volontaires n'ont pas toujours été maîtrisés comme leurs auteurs pouvaient le souhaiter. Quelles qu'aient pu en être les conséquences, l'activité de la nature et celle des hommes sont des forces continuées et irréversibles... Bourgoin peut aujourd'hui voir ses anciens terrains occupés à nouveau par les constructions à la faveur de l'assèchement des marais et de leur remblaiement.

RÉSUMÉ.

En tenant compte de données botaniques et géologiques, ici auxiliaires de l'archéologie, on peut présumer que le peuplement forestier des marais de Bourgoin ne remonterait guère au-delà de la période historique et qu'il fut détruit au moins en partie et vraisemblablement par le feu, vers le II^e siècle de notre ère, la destruction s'étant parachevée par causes naturelles et activités humaines diverses. Cette vue résulte des examens qui ont été faits sur un secteur partiel des terrains en question, ce qui, évidemment, ne permet pas absolument une généralisation.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 8 juin 1963.

BIBLIOGRAPHIE

J.-L. AMIET : *Recherches sur le peuplement entomologique de l'étage montagnard guinéo-équatorial du Mont Nimba (Guinée)* ; 187 pages ; thèse Sc. nat., Lille, Imprimerie centrale du Nord, 1963.

La thèse, que vient de soutenir notre collègue J.-L. AMIET, traite d'un sujet encore peu étudié.

Son auteur a tenté d'appliquer les méthodes de la Phytosociologie au peuplement animal d'une région peu éloignée de l'Equateur, mais biologiquement privilégiée par la proximité d'un Laboratoire de l'I.F.A.N. et, grâce à M. LAMOTTE et à R. SCHNELL, par une connaissance déjà poussée de ses richesses naturelles. Il ne pouvait être question de tenir compte de tous les animaux vivant dans les biotopes étudiés ; J.-L. AMIET s'est limité aux Insectes, et plus spécialement à des Coléoptères, Orthoptères et Hétéroptères se déplaçant peu et non intentionnellement autour des points où ils sont nés ; de ce fait, les espèces sociales (fourmis, termites) n'ont pas été retenues.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, l'auteur fait connaître les caractères climatiques et biogéographiques de la région, qu'il a prospectée ; puis il rappelle les principales notions aujourd'hui établies sur les groupements d'êtres vivants. La faune entomologique africaine étant dans l'ensemble peu étudiée, l'auteur, même en s'appuyant sur les travaux parus sur la question, n'a pas pu déterminer tout son matériel et il a dû désigner quelques espèces cependant caractéristiques par l'indication de leur groupe suivie de chiffres distinctifs.

Dans tous les cas, l'auteur a effectué ses prélèvements à l'intérieur de carrés de 5 m. de côté ; cette méthode n'étant pas applicable lorsque les essences ligneuses sont prédominantes, les observations qu'il présente ne se rapportent qu'à des espaces recouverts de plantes herbacées ; il a toutefois nettement distingué dans ses relevés ce qui provenait de lisières. A l'intérieur des surfaces étudiées, il a récolté non seulement les insectes rencontrés en surface, mais tous ceux vivant à faible profondeur dans la terre sous-jacente. Des prairies existant aux différents étages de Végétation des pentes du Mont Nimba, J.-L. AMIET pense que, bien que limités, les renseignements qu'il apporte donnent une idée suffisante de son peuplement entomologique.

De même que les Botanistes, l'auteur ne croit pas qu'il existe autour des sommets de la montagne qu'il a explorée une zone de prairies liée à un abaisse-

ment de température suffisant pour empêcher la persistance des essences forestières. Comme ces derniers en ce qui concerne les Végétaux, il qualifie d' « orophiles » la plupart des insectes, qui n'ont jamais été rencontrés au pied de ce massif.

Les recherches entreprises ont permis à l'auteur de définir un certain nombre d'associations d'insectes (entomocoenoses) caractéristiques des étages montagnards inférieur et supérieur du Nimba. Il est possible de situer chacun d'eux parmi les groupements végétaux, en se reportant à un chapitre consacré à ces derniers et, à la fin de l'ouvrage, à des planches photographiques hors-texte, qui en représentent les principaux aspects. L'auteur explique la localisation de plusieurs espèces animales et végétales d'altitude sur ce relief et sur d'autres montagnes africaines parfois éloignées de lui, en admettant qu'autrefois leurs aires géographiques étaient continues ; il est en effet prouvé qu'au Quaternaire il y a eu en Afrique des périodes où la température était inférieure de 5° à ce qu'elle est aujourd'hui, tandis que s'abattaient des pluies relativement abondantes sur des plaines, qui aujourd'hui en reçoivent fort peu.

Il a fallu à J.-L. AMIET une bonne dose de courage pour entreprendre cette œuvre ; il devait en effet d'une part s'adapter à l'observation en zone équatoriale, d'autre part s'astreindre à appliquer des méthodes jusqu'à ce jour peu utilisées par les Zoologistes. Je le félicite des résultats intéressants qu'il apporte. Je regrette toutefois que plusieurs espèces qu'il cite soient désignées par des signes conventionnels et je souhaite que soient trouvés prochainement les déterminateurs susceptibles de les nommer. Par ailleurs, les Naturalistes peu initiés à la faune africaine ont de la peine à reconnaître dans les relevés des stations prospectées les groupes auxquels appartiennent certains des insectes qui y sont cités ; des sigles donnant ces indications placés devant les noms de ces derniers auraient été bienvenus. Les mêmes lecteurs profiteraient mieux des cartes reproduites sur les pages 46 et 180, si elles étaient superposées ; un professionnel aurait certainement surmonté les difficultés d'une telle réalisation. Malgré ces critiques de détail, la thèse de J.-L. AMIET est, du fait de son originalité, une œuvre de qualité ; je lui souhaite le succès qu'elle mérite.

E. R.

HARMONIES UNIVERSELLES

Nous avons le plaisir d'informer nos adhérents de la sortie d'un livre à la lecture duquel ils prendront certainement la plus grande joie. Il s'agit d'un ouvrage intitulé « HARMONIES UNIVERSELLES » et consacré à la Nature présentée sous ses aspects les plus multiples.

Ce livre, composé de deux tomes, est patronné par « l'Union Internationale pour la conservation de la Nature ».

Tant par les textes que par le choix et les qualités des illustrations qui les accompagnent, les Auteurs de ce véritable monument de vulgarisation scientifique, tous Savants à l'échelle mondiale, ont créé, grâce à leur amour pour la Nature, une œuvre non seulement d'un très grand intérêt, mais surtout d'une très grande portée éducative, s'adressant dès lors au grand public, sans distinction d'âge.

Un livre que tous ceux qui s'intéressent à la Nature pourront lire avec profit.

Pour tous renseignements concernant l'achat de cet ouvrage, prière de s'adresser directement à l'organisme de diffusion : Information et Culture, 6, rue Joubert, Paris (9^e). Tél. : TRI 29-39.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

DESIRE vendre importante collection d'Exotiques en bon état, 260 espèces, 920 exemplaires, 40 cadres bois 48 x 37 non liégés, avec Ornithoptera, Morpho, etc. Ecrire à M. DE LAJONQUIÈRE, 24, av. de Mirmont, Caudéran (Gironde) qui communiquera liste des espèces.

Recherche cocons de *Agria Tau* L., chrys. de *P. Alexander* Esp. Ecrire à J.-P. DEISS, Instituteur, Cité S.F.C.I., Bât. C, App^t 5, Avion (P.-d.-C.).